

LES 20 ANS DES MOULINS

FR

20 ans d'audace et d'amitiés

31.05.2026 – 20.12.2026

Vernissage le dimanche 31 mai de 12h à 19h

GALLERIA CONTINUA / Les Moulins

LES MOULINS : VINGT ANS D'UN LIEU SINGULIER

Il y a 20 ans, trois amis, Mario Cristiani, Lorenzo Fiaschi et Maurizio Rigillo, fondateurs de Galleria Continua à San Gimignano en 1990, font un choix délibéré. Ils transforment les quatre hangars de l'ancienne papeterie de Boissy-le-Châtel, en Seine-et-Marne, en espaces d'exposition où l'art contemporain entre en dialogue avec le passé industriel du site. Pour le bâtiment principal, ils accordent leur confiance à un studio alors tout jeune, MBL Architectes, qui deviendra le fidèle artisan du bâti de leurs aventures françaises. Ensemble, ils ancrent ce projet, fou par sa monumentalité, dans une permanence.

Ce que Les Moulins sont devenus se révèle pleinement de l'intérieur : géographies lointaines et campagnes proches, industrie et nature, enfance et savoir, collection et création s'y donnent rendez-vous selon une logique propre que deux décennies n'ont pas épuisée. Sur 40 000 m², le site accueille aujourd'hui expositions monographiques, productions *in situ*, skatepark, ainsi que le restaurant La Cachette, ouvert tout l'été.

Dès l'origine, ce lieu hors normes est conçu avec un programme de médiation pionnier en France, les *Continu'Actions*. Chaque année, de nombreux enfants vivent par ce biais leur première rencontre avec l'art, comme une invitation à l'expérience sensible bien avant l'apprentissage institutionnel. Le Moulin de Sainte-Marie, second site du domaine, s'impose plus tard, comme une évidence que seul le lieu pouvait engendrer : l'extension naturelle d'une ambition qui refusait de se laisser contenir. Enfin, l'espace *Art & Futur* se déploie comme un laboratoire d'idées dédié aux dialogues entre création contemporaine, innovation et imaginaires prospectifs, réunissant artistes, penseurs, chercheurs et acteurs du changement autour de nouvelles façons d'habiter le monde et d'en envisager les futurs possibles.

UNE EXPOSITION ANNIVERSAIRE EN MOUVEMENT

Pour marquer son 20e anniversaire, Galleria Continua / Les Moulins présente une grande exposition collective de plus de 50 artistes dans laquelle elle donne la parole aux passionnés qui ont voulu ajouter leur pierre à ces deux décennies d'existence. Elle les invite à exprimer une pensée autour d'un artiste et de leur expérience : des femmes et des hommes artistes, collectionneurs, curieux venus de loin, auteurs, journalistes, des familles, des partenaires de longue date... C'est leur engagement, leur fidélité, et parfois leur simple présence qui ont consacré l'essence des Moulins : non pas une galerie, mais un lieu à part entière, avec sa géographie propre et sa manière singulière d'accueillir l'existence.

Delphine Aboulker, Chiara Agradi, Audrey Azoulay, Sarah Belmont, Lorenzo Benedetti, Chen Bo, Claude Bonnin, Nicolas Bourriaud, David-Hervé Boutin, Gilbert Brownstone, Giovanni Caruso Fendi, Valentino Catricalà, Joy Chung, Chen Bo, Ella Cisneros, Laurent Corio, Carlitos Cruz-Diez, Valérie Duponchelle, Nathalie Filbet Fournis & Christophe Fournis, Estelle & Hervé Francès, José-Manuel Gonçalves, Laurent Issaurat, Julio Le Parc, Marilyne Legouge, Alain Lombard, Sara Lubtchansky, Mathilde Marchand, MBL Architectes, Simon Njami, Leo Orta, Souné Prolongeau-Wade, Isabelle Renard, Laura Salas Redondo, Jérôme Sans, Slava, Patrick Tuytens, Isabelle Valembas Dahirel.

De ces fragments de mémoire se tisse une cartographie affective ; un récit à plusieurs voix, ouvert, inachevé, fidèle à l'idée fondatrice des Moulins : qu'un espace d'art se construit autant par ceux qui le traversent que par ceux qui le conçoivent.

Œuvres historiques et nouvelles productions dialoguent dans un parcours qui refuse de figer ce qui, par nature, reste en devenir.

L'exposition réunit des œuvres d'artistes qui ont durablement marqué la mémoire du lieu. Pour présenter quelques temps forts de ce riche parcours : *Labirinto e Grande Pozzo* et *Spazio Libero* de Michelangelo Pistoletto, *Silvio* de Sislej Xhafa, *Invisible Forms* de Zhanna Kadyrova, *VR Pool* de Leandro Erlich, ainsi que *Comme un jeu d'enfant* de Daniel Buren. À leurs côtés, des productions inédites pensées pour le site rappellent que célébrer n'est pas figer.

Chez Pistoletto, le carton ondulé devient matière philosophique. Dans *Labirinto e Grande Pozzo* (1969-2017), la frontière entre la peur et la découverte s'efface. Chaque pas est une tentative de trouver une issue. L'espace désoriente, transforme la perception et maintient le visiteur entre doute et conscience. Au cœur de cette expérience se trouve le miroir : surface de confrontation avec soi-même, lieu où la peur et la sécurité, la perte et la redécouverte trouvent sens ensemble. Le puits n'est pas une fin, mais le reflet d'un monde intérieur. Fabriquée à partir d'un matériau simple et ordinaire, l'œuvre devient un voyage symbolique, une traversée de l'obscurité vers la connaissance.

Sislej Xhafa interroge quant à lui la solidité apparente du pouvoir. Haute d'environ cinq mètres, *Silvio* (2010) s'inspire de Silvio Berlusconi, figure majeure de la politique italienne contemporaine, et adopte par son échelle imposante et sa forme classique l'allure des bustes officiels célébrant l'autorité. Mais sa matérialité – le sable – introduit une contradiction essentielle : l'œuvre est fragile, instable et vouée à l'érosion. Oscillant entre monumentalité et ironie, elle révèle la dimension illusoire du pouvoir, la mise en scène politique et le culte de la personnalité qui masquent une réalité vulnérable. *Silvio* dit ainsi en une seule image ce que la politique passe sa vie à dissimuler : que ce qui paraît imposant, immuable, est pourtant bien fait de ce qui s'effrite.

Chez Leandro Erlich, l'illusion devient un dispositif critique. Avec *VR Pool*, l'artiste prolonge sa recherche sur les phénomènes perceptifs en transposant l'expérience de la piscine dans un environnement virtuel. Seule une échelle métallique est physiquement présente ; l'immersion dans l'espace aquatique s'opère via un casque de réalité virtuelle. Le spectateur pénètre alors dans une piscine simulée où les repères habituels se trouvent altérés : il la visite depuis le fond, position radicalement inédite, rendue possible par une double illusion – celle de l'œuvre d'art et celle de la réalité virtuelle.

Avec *Invisible Forms* (2012), Zhanna Kadyrova confère une matérialité nouvelle aux rayons de lumière et aux ombres qui traversent notre société. Elle façonne en ciment les faisceaux émis par des lampes, des caméras de surveillance, des téléviseurs ou, ici, par les phares d'une voiture : autant d'appareils dont les effets vont du simple éclairage à la manipulation, jusqu'à l'intrusion dans la sphère privée. Cette invisibilité est pourtant illusoire : ils envahissent nos vies sans

que notre conscience les perçoive vraiment. Denses et opaques, les faisceaux en ciment échoient par ailleurs les lieux de détention, étroitement liés aux politiques de surveillance de plus en plus strictes à travers le monde

DANIEL BUREN, «COMME UN JEU D'ENFANT, TRAVAUX IN SITU, 2014/2026»

Travail emblématique de Daniel Buren créé au Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg en 2014 puis repris à Naples, à Aguascalientes (Mexique), à Sydney (Australie) et à Daegu (Corée du Sud), *Comme un jeu d'enfant* déploie aux Moulins les principes essentiels de sa pratique : le travail in situ, le dialogue entre formes géométriques et architecture, la présence de la couleur ainsi qu'une réflexion sur l'expérience du visiteur. Conçue comme un parcours autonome au cœur du parcours collectif, elle s'inscrit pleinement dans l'exposition sans en interrompre la traversée.

Cette pièce prend la forme d'un vaste paysage composé de modules géométriques en bois : cubes, cylindres, arches, pyramides, parallélépipèdes, inspirés des jeux de construction pour enfants et agrandis à l'échelle humaine. Ce changement est fondamental : ils ne relèvent plus du jouet, mais ne sont pas tout à fait de l'architecture. Ils occupent un entre-deux singulier, où la sculpture devient un environnement immersif.

Reposant sur une logique d'assemblage, les modules composent rues, passages, seuils et points de vue. Une dualité chromatique structure l'ensemble : une partie blanche uniforme tend à suspendre la lecture des formes, tandis qu'une autre, polychrome, rappelle les couleurs des jeux éducatifs. Le visiteur est invité à déambuler librement : c'est par le déplacement que se révèlent les perspectives, les alignements et les effets visuels.

Les Moulins vibrent d'une émotion futuriste et d'une générosité essentielle : un espace où l'art transcende le temps, et où le temps lui-même semble se défaire de ses divisions. Vingt ans après leur fondation, ils sont plus que jamais une invitation à exister, à se laisser surprendre, à accueillir l'instant dans la contingence même de notre être. Ce mouvement-là n'est pas près de s'arrêter.

GALLERIA CONTINUA / Les Moulins

46 rue de la Ferté Gaucher, 77169 Boissy-le-Châtel
+33 (0)1 64 20 39 50 | +33 (0)6 74 95 46 94
www.galleriacontinua.com
Mercredi-dimanche 12h-18h et sur rendez-vous.

Pour toute demande de presse, contacter :
ARMANCE COMMUNICATION/Romain Mangion,
romain@armance.co - +33 (0)1 40 57 00 00